



Plan du rez-de-jardin

Programme
Extension d'une villa ancienne.

Maîtrise d'œuvre
Pierre VINCENT, architecte
Estelle GRAINDORGE,
architecte salariée - Nantes

Maîtrise d'ouvrage
Privée

Surface
366 m² de planchers

Coût des travaux
non communiqué

Réalisation
Octobre 2006





Vue de la rue

Photographie : Stéphane CHAUMEAU



Liaison de la maison avec l'extension

Photographie : Stéphane CHAUMEAU



Terrasse et piscine

Photographie : Stéphane CHAUMEAU

Ce projet marie deux architectures, celle d'une villa bauloise en moellons de pierre des débuts du XX^e siècle, à haute toiture d'ardoise et décors de façade en pierre, brique et bois peints, et celle de son extension contemporaine en rez-de-jardin.

La villa d'origine, posée de biais sur un terrain en pente, offrait un niveau de réception surélevé, posé sur un niveau bas en partie enterré, avec un premier étage de chambres au-dessus, et des combles.

Les maîtres d'ouvrage souhaitent agrandir leur habitation, et l'adapter aux modes de vie d'aujourd'hui, qui privilégient les volumes ouverts et donnent une place prépondérante aux moments passés à l'extérieur de la maison.

L'extension propose donc un nouvel espace de vie, largement ouvert sur le jardin et sur la terrasse entourant la piscine, et qui s'étend de part et d'autre du niveau bas de la maison d'origine. Ces nouveaux volumes offrent, côté jardin, un vaste séjour et, côté rue, un garage, qui s'articulent avec les espaces existants pour former un logement pouvant être rendu indépendant.



Liaison intérieur-extérieur

Photographie : Stéphane CHAUMEAU



Pièce principale de vie

Photographie : Stéphane CHAUMEAU



Salle de bain

Photographie : Stéphane CHAUMEAU

Au-dessus, les niveaux supérieurs de la villa ont été réaménagés en conservant leurs dispositions classiques. Mais ils s'ouvrent dorénavant de plain-pied sur une grande terrasse aménagée sur l'extension neuve.

Si le nouveau garage, par ses murs revêtus de pierre, joue la carte du mimétisme avec les façades des

villas et les murs des jardins de la rue, le nouveau séjour offre par contre une écriture architecturale différente, volontairement en rupture avec les anciennes. Les murs blancs ou colorés, les menuiseries de métal sombre, la toiture-terrace et les garde-corps métalliques sont contemporains, tout en faisant référence aux grandes villas cons-

truites dans les années 30 ou 40 par les architectes du Mouvement moderne. L'aménagement du jardin, lui aussi, est d'aujourd'hui, par le jeu géométrique des revêtements de bois et de galets.

Texte CAUE